

LE MYSTÈRE DU JAMBON ITALIEN

Roger Torrenti



Détail d'une statue de la villa des Papyrus

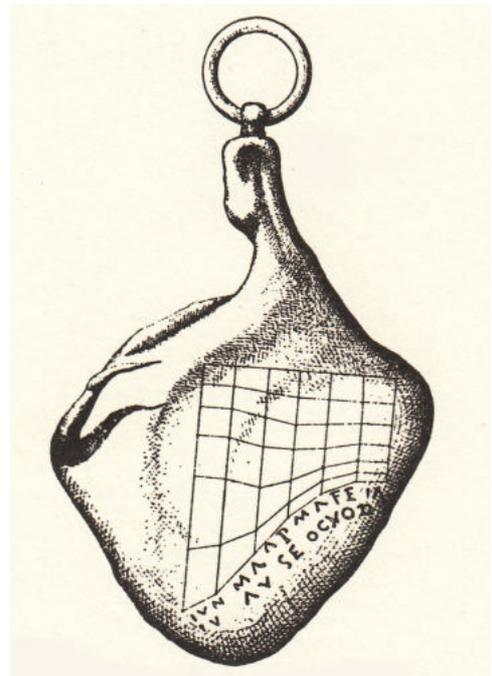
Savez-vous quelle est la plus importante bibliothèque de l'Antiquité à avoir résisté aux effets du temps, des guerres, des catastrophes naturelles, etc. ? C'est celle de l'immense « villa des Papyrus », à Herculaneum (Italie), qui aurait appartenu au beau-père de Jules César.

Elle est nommée ainsi aujourd'hui parce qu'on y a retrouvé plus de 1 800 papyrus encore lisibles, qui avaient résisté à l'éruption du Vésuve conduisant, en l'an 79, à l'ensevelissement de Pompéi, d'Herculaneum, et d'autres localités de la baie de Naples.

Les fouilles archéologiques de la seconde moitié du XVIII^e siècle (poursuivies à la fin du XX^e siècle) ont non seulement permis de retrouver ces papyrus, mais aussi de magnifiques statues (photo ci-contre) et un petit objet (116 mm x 80 mm x 17 mm) curieux...

Cet objet (illustration de droite et photo page suivante) a la forme de ces « jambons entiers » pendus à un crochet dans les boucheries ou les épiceries spécialisées. L'objet, en bronze argenté, conservé aujourd'hui au musée national archéologique de Naples, est en plus gravé sur l'une de ses faces de droites et de courbes, ainsi que d'indications de mois, le tout faisant penser à un cadran de hauteur portatif.

Est-ce bien sérieux ? Un cadran de hauteur datant de l'époque romaine, alors que l'on « réduit » traditionnellement les cadrans grecs et romains aux seuls cadrans non portatifs de construction sphérique, hémisphérique, conique, etc. (polos, scaphé, hemispherium, hemicyclium) ? Un objet antique équipé de trous, de lignes, etc. n'est pas nécessairement un cadran solaire : voir par exemple le chapitre du MOOC consacré à la « saga du compas solaire Viking » <https://bit.ly/3sVUraF> !



Rappelons qu'un cadran de hauteur est un type de cadran solaire qui permet de déduire l'heure solaire d'après la hauteur du Soleil et qui est tracé pour une latitude donnée : voir la séquence correspondante du MOOC cadrans solaires <https://bit.ly/3HQjAYw> qui détaille le principe des cadrans de hauteur (et d'azimut).

On parle en fait de ce « Jambon de Portici » ou « Prosciutto di Portici », la villa des Papyrus étant située entre Herculaneum et Portici, depuis la fin du XVIII^e (il est déjà mentionné dans l'Encyclopédie de Diderot). Il a fait l'objet depuis lors de nombreuses recherches, études et discussions. Les travaux les plus récents sont à mettre au crédit de Christopher Parslow, archéologue spécialiste de Pompéi et Herculaneum à l'université de Wesleyan (États-Unis d'Amérique) et d'Alexander Jones, professeur d'histoire des sciences exactes dans l'Antiquité à l'université de New York (NYU), qui fait autorité en la matière et que nous avons contacté pour cet article. Il n'y a plus aujourd'hui aucun doute. Cet objet est bien un cadran portatif de hauteur, qui avait probablement un style de la forme d'une queue de cochon (aujourd'hui disparue).

Pour lire l'heure, on doit tenir l'objet verticalement et l'orienter de telle manière que l'ombre de l'extrémité du style soit sur la ligne verticale correspondant au mois en cours. On compte alors, sur cette verticale, le nombre de lignes « horizontales » (en fait des lignes horaires sous forme de courbes) entre la ligne du haut et celle la plus proche de l'ombre de l'extrémité du gnomon. Cela indique le nombre d'heures qui se sont écoulées depuis le lever du Soleil (gardons à l'esprit que les Romains utilisaient les « heures temporaires » - voir l'article de Pierre-Louis Cambefort page 22). Bien entendu la mesure n'est pas très précise : dimensions de l'objet, difficultés à maintenir une orientation fixe, imprécisions autour de midi comme pour tout cadran de hauteur, etc.

Le « Jambon de Portici » n'est en fait pas le seul cadran portatif de l'époque romaine, même s'il est le plus ancien retrouvé jusqu'ici ou tout au moins l'un des deux plus anciens. Alexander Jones en compte une trentaine, de style différent (dont des « cadrans boîte à pilules »). Nous les passerons peut-être en revue dans un prochain article mais citons quand même ici un autre cadran de hauteur retrouvé dans la tombe d'un médecin romain à Este, en Vénétie (Italie).

C'est également un cadran de hauteur mais de type « cadran de berger » utilisé donc par les Romains. Cet instrument de mesure du temps du I^{er} siècle de notre ère, en os, d'une dimension de 6 cm x 2,5 cm est exposé au musée national Atestino d'Este. Les cadrans de berger (qui doivent leur nom à leur utilisation par les bergers des Pyrénées vers la fin du XIX^e siècle) existaient donc bien avant leur « ré-invention » au cœur du Moyen-Âge...

Le « mystère du jambon italien » n'en est donc plus vraiment un aujourd'hui mais il est toujours bon d'avoir une attitude prudente (scientifique) dans de tels cas : douter, questionner, chercher des preuves irréfutables, et conclure...

Restent deux questions cependant :

1. Pourquoi un cadran en forme de jambon ? Christopher Parslow pense que cela pourrait s'expliquer par le fait que le porc est un symbole de la philosophie épicurienne, la bibliothèque de la villa comptant de nombreux textes épicuriens.
2. Pourquoi les Romains utilisaient-ils un cadran solaire si peu précis, alors qu'ils disposaient de cadrans plus précis ? Alexander Jones suggère une explication : c'était un symbole de statut, tout comme certaines montres suisses très chères d'aujourd'hui : on ne les possédait pas vraiment pour lire l'heure mais pour montrer qu'on les possédait...



Le « Jambon de Portici » (ci-dessus) et le « cadran de berger » retrouvé à Este (ci-dessous) ont été exposés à l'initiative d'Alexander Jones à l'Institut pour l'étude du monde ancien de l'université de New-York <https://isaw.nyu.edu>



Roger Torrenti (roger@torrenti.net) est le responsable éditorial du présent magazine et l'auteur du MOOC cadrans solaires (<https://www.cadrans-solaires.info>).